

Home Régions District de Nyon

10.10.2016, 00:01

De Berolle à Essertines - sur - Rolle, les vents soufflent dans le même sens



La société EssairVent espère obtenir un permis de construire pour 2018. En attendant, elle devra s'employer à convaincre. DR

Par Jocelyne Laurent

ESSERTINES-SUR-ROLLE - Le premier atelier participatif sur le projet de parc éolien a tourné court.

L'an dernier, le projet éolien d'Essertines - sur - Rolle, qui avait subi un sérieux coup d'arrêt, était réintégré dans la planification cantonale. Une excellente nouvelle pour les porteurs du projet, réunis sous l'enseigne de la société EssairVent SA. Les actionnaires fondateurs sont la commune d'Essertines - sur - Rolle (5%), Vento ludens Suisse (46,5%) et les Services industriels de Genève (48,5%). Le nombre d'éoliennes, leur hauteur et leur emplacement ne sont pas encore déterminés, assurent-ils. Le potentiel est de quatre à huit éoliennes, au maximum, localisées essentiellement sur le territoire de la commune d'Essertines - sur - Rolle. Une extension sur Saint - Oyens est également à l'étude.

Le canton, en acceptant de réintroduire le projet, a toutefois posé une condition: prévoir des séances d'information régulières et une démarche participative à l'intention des populations locales.

Jeudi soir, la commune organisait ainsi une première séance, invitant la population à « un processus participatif » afin « d'imaginer ensemble un projet de qualité. » La soirée a débuté apparemment sous les meilleurs auspices avec une brève présentation du contexte cantonal par un représentant de l'Etat et du projet lui-même. L'échange qui a suivi, avec le jeu des questions - réponses, a débuté dans la sérénité,



Online-Ausgabe

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 48'000
Page Visits: 246'259



N° de thème: 605.053
N° d'abonnement: 1094754

même si les opposants déclarés au projet – Pieduvent, site d'Essertines - sur - Rolle, pendant de celui de Berolle – ont fait entendre leur voix, comme l'on s'y attendait.

Mais, au moment où equiterre, l'association chargée de mettre en place les ateliers participatifs, a souhaité mettre fin au débat, la grogne d'une grosse partie du public a enflé. « Pourquoi ne nous donnez - vous pas la possibilité de poser toutes nos questions en public? On a l'impression d'être muselés », a déclaré un des participants, relayant l'opinion de la majorité. Face à ce vent de fronde, les organisateurs ont été contraints de changer leurs plans. Un vote a condamné la tenue des ateliers participatifs au profit de la poursuite des questions - réponses.

Certains parmi ceux qui, néanmoins, s'étaient inscrits aux ateliers participatifs, ont quitté la salle. « Cela m'attriste: ce n'est que la première séance et on ressent déjà un clivage au sein de la population, cela va amener une mauvaise ambiance dans nos villages », a relevé une participante.

Les réticents au projet ont évidemment montré plus de vigueur à faire valoir leurs inquiétudes ou leurs arguments. Certaines voix se sont quand même levées pour le défendre: « C'est une occasion de participer à la sortie du nucléaire. Les générations futures nous remercieront. »

Votation populaire?

Du côté des opposants déclarés, on brandissait le spectre de huit éoliennes de 200 mètres de hauteur, ancrées dans des socles en béton imposants. Outre les problématiques d'ombres portées et de nuisances sonores, les opposants reprochent aux porteurs du projet de ne pas évoquer les problèmes sur la santé causés par les infrasons. Ou encore de ne pas répondre clairement à la question de l'impact d'un parc éolien sur la valeur des biens immobiliers.

D'autres participants, qui ne font pas partie de l'association Pieduvent, se sont inquiétés sérieusement de l'impact sur les eaux souterraines. « Je ne veux pas qu'on touche à mes sources, a déclaré un riverain du projet. L'eau est source de vie. Vos éoliennes, mettez - les sur les sommets et le long des cours d'eau, pas ailleurs! »

Le dialogue entre les porteurs du projet et l'assemblée a été rendu difficile par une certaine incompréhension de part et d'autre sur le sens de la démarche elle - même. Certaines personnes reprochaient le flou du dossier, son manque de précision. Quant aux représentants d'EssairVent, ils tentaient d'expliquer que le projet était soumis à des nombreuses contraintes et à de longues études d'impact sur l'environnement, avant de pouvoir être complètement ficelé. Et de rappeler qu'un des objectifs de la démarche participative était précisément de prendre en compte l'avis de la population avant de présenter un projet fini.

Plusieurs participants semblaient plébisciter la possibilité d'organiser un votation populaire sur la question, tant à Essertines - sur - Rolle qu'à Saint - Oyens. JOL

Vous devez être identifié pour consulter cet article

Non - abonné